

La Compagnie Les Non Alignés présente

# KISA MI LÉ

**Texte, mise en scène et jeu**  
Daniel LEOCADIE

**Régie générale et Lumière**  
Félix BATAILLOU

*"On n'est jamais trop curieux quand il s'agit de sa propre  
histoire"*

*Né quelque part, Film de Mohamed Hamidi, juin 2013*

# Le Texte

## Lo Teks

### Résumé

Un homme est en colère. On lui a menti sur son passé. Il veut des réponses et surtout la vérité. Vingt ans après avoir quitté sa terre natale il part à la recherche de son histoire, de son identité. Une identité double mais singulière.

### Intention

**Kisa mi lé** est né suite à ce que j'ai entendu à la radio lors d'un de mes retours sur l'île de La Réunion, d'où je suis originaire. Il s'agissait d'une émission où les auditeurs pouvaient s'exprimer librement sur un sujet bien précis qui était à ce moment là : La langue Kréol.

Un grand-père ou gramoun (en Kréol) a pris la parole et s'est exprimé sur son rapport à la langue kréol. Il s'est exprimé en kréol :

*« A mwin mi koz Kréol. Mwin la pa parti lontan lékol, vitfé mwin la travay dann sann kann po ède papa monmon, mwin la pa apran fransé. Dann tan navé pwin lo swa. Mwin la pa trouv travay aprésa. Mwin né na in ti marmay i sa va lékol, kan lu vyin la kaz mi interdi a lu koz kréol pars' pa ek sa lu va giny travay. Lu na lékol, lu giny apran fransé, anglé po trouv in travay plu tar andeor la Réunion pars' isi na pu lavnir. Fo prépar a lu po sa. Ryink fransé va done a lu travay. Kreol i serv pa ryin mi saye fé komprann a lu sa. Mwin la fini di a lu dé klak si lu koz kréol. Sé po son lavnir pa sa lé myinn lu va remersi a mwin après. »*

*« Moi je parle le créole. Je ne suis pas allé très loin à l'école car j'ai dû travailler dans les champs de cannes à sucre pour aider papa et maman, je n'ai pas appris le français. À l'époque on n'avait pas le choix. Je n'ai pas trouvé du travail. J'ai un petit-fils qui va à l'école, quand il vient à la maison je lui interdis de parler le créole car ce n'est pas avec cette langue qu'il aura du travail. Il a l'école, il peut y apprendre le français, l'anglais, qui lui permettront d'avoir un travail plus tard en dehors de La Réunion car ici il n'y a plus d'avenir. Faut qu'il se prépare à ça. Il n'y a que le Français qui lui permettra d'avoir du travail. Le créole ne sert à rien et j'essaie de le lui faire comprendre. Je lui ai déjà dit qu'il aura droit à deux gifles si il parle le créole. C'est pour son avenir, pas le mien, il me remerciera plus tard. »*

Ce grand-père ou gramoun, ayant peur pour l'avenir de son petit fils et ne voulant pas qu'il subisse la même galère que lui, lui interdit de parler sa langue maternelle : le Kréol. Je pouvais comprendre cet homme et sa peur, elle était légitime. Il veut que son petit-fils réussisse. Mais si tous les grand-pères ou gramoun faisaient cela, qu'advierait-il ?

**Kisa mi lé** pose cette question, en donnant la parole à ce petit-fils, qui à l'âge de 7 ans quitte l'île pour aller habiter ailleurs, ses parents ayant eu le même genre d'éducation, souhaitent pour lui un meilleur cadre de vie et des chances de réussite. Vingt ans plus tard, la mort de son grand-père le bouleverse et il se rend compte qu'il a une part de son histoire qu'il ne connaît pas et c'est cette part de lui qu'il va rechercher, cet autre « lui » resté avec son grand-père.

## ***La dualité et la réconciliation***

Et non pas la schizophrénie ! Quoique...

La dualité est un thème qui m'intéresse depuis longtemps. Mon premier texte « **Le pain, le chien et Bob** » en est un premier exemple.

« Je est un autre » disait le philosophe, mais pour moi réunionnais, « je est beaucoup d'autres ». De par l'histoire j'ai à la fois la culture française et la culture créol. J'ai à la fois la langue française et la langue créol réunionnais. Comme si, deux identités se partageaient mon corps, ma tête, mes pensées. Quand on en abandonne une que devient l'autre ?

Ses deux identités se partagent ma personne mais à elle deux elles forment ma personne. Elles ne sont pas en guerre à l'intérieur de moi, elles l'ont été, mais elles sont réconciliées et elles en ressortent plus fortes, donc moi aussi.

Et bien sûr il n'est pas insensé de penser que cette guerre à l'intérieur est présente à l'extérieur, dans notre société actuelle, et il n'est pas insensé non plus de penser qu'une réconciliation est possible mais pour cela il faut être prêt à savoir qui on est et contre qui ou quoi on se bat. Se connaître c'est mieux comprendre l'autre.

## ***Les langues***

**Kisa mi lé** est donc un texte écrit dans les deux langues en français et en créol réunionnais. Une identité discutant avec l'autre, il me semblait évident que concrètement une même bouche expriment deux pensées, deux langues pour qu'elles se comprennent et s'expliquent. Le but est aussi de proposer à un public cette langue encore trop peu présente sur nos scènes théâtrales. La faire raisonner avec la langue française, les faire se confronter, pour les rassembler. Le sens sera sans doute peu perceptible pour un public non « créolophone » mais le véritable but est que le public entende une autre langue. C'est ici un partage qui est organisé.

## ***Fonnker théâtral***

serait le terme que j'emploierais pour définir ce texte, ce spectacle, cette langue.

Une langue que se met en mouvement pour dire ce qu'il lui semble nécessaire et urgent de dire.

Daniel LEOCADIE

# ***La Création Lo Kréasyon***

## ***Le solo***

***Kisa mi lé*** est né en 2014 dans la salle Jean-Jacques Lerrant au sein de l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) à Lyon. En dernière année nous devons tous passer par l'épreuve du solo. Ce passage obligé est très encadré par des règles précises. Un texte, un acteur, vingt minutes, pas de scénographie, pas de son, pas de costume, le plus simple possible avec un créateur lumière. Ce solo, dans sa forme réduite, a donc été joué cinq fois devant un public composé essentiellement de professionnels confirmés et exigeants.

Puis il rencontra le public réunionnais lors du lecture, cette fois-ci plus longue, au Cendre Dramatique de l'Océan Indien (CDOI), un an plus tard.

## ***L'espace et la Lumière***

La Lumière a une place très importante dans cette création car elle est en dialogue direct avec le comédien. Elle lui donne la réplique.

Le personnage arrive dans un espace complètement sombre, dans lequel il est perdu, il cherche quelqu'un. Il s'adresse à quelqu'un et lui demande de « l'éclairer » sur son histoire. Et sa réponse viendra avec la lumière. La boîte noire deviendra claire quand son histoire à lui sera claire.

Le personnage progresse très lentement dans son cheminement, tout comme la lumière. On ne voit pas du tout le comédien au début et on le discerne au fur et à mesure que l'histoire avance, que la vérité approche.

La lumière et l'espace sont primordiaux dans ce projet. Il est apparu que l'espace de jeu (en l'occurrence un plateau nu) était une référence à ce deuxième aspect de sa personnalité que le personnage cherche à retrouver. Comme nous souhaitions que le spectateur s'identifie au personnage et qu'il adopte sa vision de la situation, il fallait que la perception de cet espace évolue. Une évolution du "presque rien" au "tout visible". C'est de cette idée qu'est partie la création de la lumière. Nous avons créé un espace où au début seul le son (la voix du comédien) existe, l'œil n'étant d'aucune utilité. Puis nous percevons une forme, un corps, un visage, une expression et enfin un personnage dans un espace entièrement offert à notre vue.

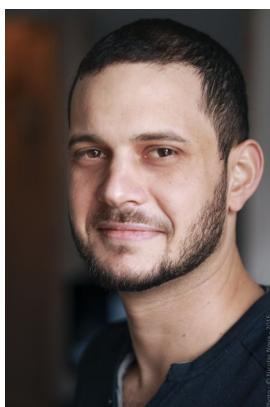
De cette frustration de ne "rien voir" apparaît un désir d'en savoir plus et une attention au détail. A l'image du personnage qui a traversé de multiples obstacles, nous voulons connaître et voir tout autant que lui la fin de cette confrontation. Nous accompagnons le personnage dans sa dernière ligne droite vers ce rassemblement, vers cette unification pour au final ressentir la même satisfaction que lui.

Félix BATAILLOU





## ***L'Équipe***



***Daniel LEOCADIE***  
*Comédien*



***Félix BATAILLOU***  
*Créateur lumière*

## ***Daniel LEOCADIE***

Né à l'Île de La Réunion à Saint-Joseph. Il se forme à la LIR ( Ligue d'Improvisation Réunionnaise) durant cinq années, puis aux Conservatoires Régionaux d'Art Dramatique de La Réunion avec Jean-Louis LEVASSEUR et d'Avignon avec Jean-Yves PICQ.

Il intègre la 73ème promotion de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT). Il en sortira diplômé en Juillet 2014.

A l'ENSATT il travaille avec Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Guillaume Lévêque, Catherine Hargreaves...

Il a joué, entre autres, pour Jean-Pierre Vincent, Bernard Sobel (Chine-Shanghai), Richard Brunel (République Tchèque), Carole Thibaut, Claire Lasne-Darcueil, Olivier Maurin, Julie Guichard, Michel Toman.

## ***Félix BATAILLOU***

Né en 1990 à Toulouse, Félix Bataillou s'est rapidement intéressé au théâtre grâce à des cours amateurs de comédien.

Après une formation en BTS Audiovisuel, il s'est dirigé vers le spectacle vivant à travers une licence Art du Spectacle mention Études Théâtrales puis l'ENSATT à Lyon en 2011 dans le département Réalisation Lumière.

Au cours de son cursus il développa sa perception de la lumière et son goût pour la mise en espace.



# EXTRAITS

## ZEKSTRÉ

« J'ai cherché l'inconnu pour te retrouver, alors maintenant que je suis là, tu me dois la vérité. Je ne te lâcherai pas, je te suivrai et cette fois-ci la chute n'y changera rien, je te suivrai qu'importe ce qu'il m'en coûte; Je suis prêt à tout donner, à tout vendre, à tout sacrifier, à tout rendre pour te retrouver. Je sais que tu es là, ici, caché quelque part dans ce néant qui m'entoure. Pourquoi te caches-tu ? As-tu peur ? As-tu quelque chose à te reprocher ? Moi oui. »

« Tu sais pourquoi je suis là aujourd'hui, tu sais ce qui m'a mené ici. Faut-il attendre de perdre quelqu'un pour se rendre compte qu'on ne se connaît pas ? Faut-il perdre quelqu'un pour se rendre compte qu'on est quelqu'un d'autre ? Faut-il que quelqu'un parte pour qu'on se mette à réfléchir sur celui qu'on est, sur celui qu'on croit être, sur celui qu'on ne pensait pas être ? Faut-il que quelqu'un meure pour se sentir trahit par son corps, son esprit, son histoire, sa famille ? Faut-il que quelqu'un meure pour commencer à vivre ? »

« Je me retrouve seul, je ne sais plus ce que je suis, de quoi je suis fait, je suis complètement perdu, étranger dans une peau qui m'étouffe, enfermé dans une tête encombrée de meubles qui ne sont pas à moi, noyé dans un esprit orphelin, affolé, ne trouvant pas la surface pour reprendre son air vital et continuer sa route. Je me retrouve seul et pourtant je sais que je ne le suis pas complètement. Je suis habité par autre chose, un démon prisonnier peut être, une livre scellée, une autre histoire, un ailleurs qui m'a guidé jusqu'ici. Je ne suis pas fait de ce que je vois de moi, je suis fait d'un autre bois, d'une autre charpente, d'une autre pâte que celle qui apparaît, je sens que je suis fait d'autre chose, une autre chose dont tu as la connaissance, une autre chose dont tu as le secret, une autre chose dont tu as la clé. Tu as le devoir de me le dire ! »

« Je ne veux pas faire partie de ce monde maquillé, de cette histoire manipulée, de ce conte pour enfant au rabais. »

« ...ce beau pays m'a appris l'amitié, une belle valeur dans ce beau pays, il m'a également appris l'amour, car vois-tu dans ce beau pays vivent des femmes dont la beauté annihile toute forme de résistance. J'ai dû me rendre plusieurs fois. J'aurais aimé que tu rencontres chacune d'entre elles, elles t'auraient beaucoup aimé je pense. J'ai connu ma première fois...pas sûr que j'aurais aimé que tu sois là pour voir ça... »

« Il est très étrange d'apprendre la mort de quelqu'un que tu connais sans le connaître, quelqu'un de proche et de si lointain à la fois. Quelqu'un dont tu ne sais rien mais duquel tu es une partie. Tu es son prolongement, tu es sa suite, un bout de son histoire, mais une histoire que tu ignores, que tu as oublié, à laquelle tu ne t'es jamais intéressé, une histoire que ta curiosité a oublié de creuser. »

*« Ou la di a mwin « koz pa Kréol »*

*Ou la di a mwin « allé lékol »*

*Ou la di a mwin « tomb pa dann la kol »*

*A la cété koué out sel parol*

*Mwin la akout a ou mwin navé pwin le swa*



Monmon ensemb papa lété dakor ek ou  
 Mwin la grandi kom sa Fransé lété lo rwa  
 Langlé n'en parlon pa mé Kréol pi di tou  
 Ou la di a mwin « koz pa Kréol »  
 Selmen le moun té y koz lékol  
 Mwin la di a zot « koz pa Kréol »  
 A la côté koué mon sel parol  
 Avant dann out lépok lo moun té koz kréol  
 i falé trouv travay falé arèt' lékol  
 Ou la pa gyngn apren' Fransé anglé alman  
 Kozé kréol selmen ou la regrèt' lontan  
 Band porte la fermé sak fwa dovan out né  
 Kan ou té vyin rodé travay po avansé  
 Ou navé trwa marmay ki falé éduké  
 Ou la parti koup'kan' té rest ryink'sa po fé  
 Ou té di a ou « fini kréol »  
 Ou té di a ou « mi ve lékol »  
 Ou té di a ou « mi lé dann la kol »  
 A la côté koué out sel parol »

« Lés a mwin kozé pès la mouk... Ou la ni rode a mwin alor lès a mwin kozé aster !  
 Ou pe pa imaginé kosa mwin la viv terla é kosa mwin la pa viv.  
 Ou pe pa imaginé kosa i fé de war a ou amuzé, dansé, bwar, manzé, juska aimé, pandan ke  
 mwin, mwin té enfermé.  
 Ou pé pa imaginé kosa i fé de war a ou aprann, expérimenté, chapé, konyé, debouté,  
 marché, tousala out tousèl sank ou la bezwinn a mwin.  
 Ou pé pa imaginé kosa i lé dèt inutil,  
 kom kan ou bèz in koudpyé lindiférans dann in mok vid ou la jèt a mwin »

« nou lé pri dann in systèm, ousa sakinn la pér, la pèr po domin, la pér po son litousel, in  
 pér l'échec, in systèm i pous sakin ver in réussite sofkoman, kisa ou lé i kont pi, kosa ou fé i  
 kont !  
 Mwin la atann a ou é kimtousala mwin lé kontan war ou, parske systèm là la pa anpès a ou  
 nir ziska terla, parske systèm la pa bat a ou a tèr, parskou la sobat kont, mim si té su le tar  
 mwin lé kontan war ou, parseke nout dé riskap nou pé batay kont sa,  
 mwin lé kontan war ou, parske sé mwin ke mi wa é mi wa mwin for, mi wa mwin lib, mi wa  
 mwin pa vilin anplis ke sa, mwin lé kontan war ou parskanfin mi pe dir nou. »

« - Ah oui ankor in zafèr  
 - Quoi ?  
 - I di pa peluche hérisson ?  
 - Hein ?  
 - I di pa peluche hérisson i di ti tang té !  
 - Très bien.  
 - Peluche hérisson, ninporte kwé !  
 - Je suis désolé je n'ai plus le réflexe.  
 - Inkièt pa ma mont a ou koman fo kozé mwin.  
 - Pourquoi ? Je ne parle pas bien selon toi ?  
 - Ah si si ou koz byin, sa pou koz byin ou koz byin  
 - Déjà, tu devrais être content que je te comprenne.  
 - Té mank ryink sa mim ke ou té kompan pa mwin !  
 - Tu crois que c'est si évident que ça ?  
 - Non mi krwa pa lé évidan mé lé pa kom si ou l'avé jamé koz kréol. »

« Na do moun i di  
Le Yab lé in zespri zesklav dann in kor kolon  
Kisa mi lé ?  
20 désamb la mon nésans ou mon mor ?  
Ousa mi sorte ?  
Mon kor déparayé  
Somise kravate dann kolé  
Ek la sène dann pyé  
Na do moun i di  
Le Yab lu mars su in fisèl mèg  
Tensyon lu sap koté blan  
Tensyon lu sap koté nwar  
Mon Cheveu en touffe touffe dann la France i renn a mwin nwar  
Mon Cheveu en touffe touffe dann mon l'île i renn à mwin blan  
Souven défwa i pren a mwin po un zarab  
Selon mon figur lé farlangué i di mwin lé chinwa  
*Mwin lé tout' sauf mwin mim' »*

*« J'ai couru après moi pendant longtemps  
é anfin mwin la trouvé  
j'ai retrouvé mon histoire  
Mwin la artrouv mon lidantité »*

# CONTACT *KONTAK*

## PROJET

**Texte :** « *Kisa mi lé* » de et par Daniel LEOCADIE

**Forme :** Seul en scène. (Kréol réunionnais / Français)

**Durée :** 50 minutes

**Equipe :** 1 comédien, Daniel LEOCADIE  
1 éclairagiste, Félix BATAILLOU  
1 regard extérieur Jérôme COCHET

## RÉFÉRENT PROJET

Daniel LEOCADIE

[daniel.leocadie@gmail.com](mailto:daniel.leocadie@gmail.com)

06 70 36 31 75

90 montée de la Grande Côte 69001 Lyon

ou

10 chemin des Martins 97421 la Rivière Saint Louis – Île de La Réunion

Bien à vous !

*Nou ar'trouv !*